

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 68 (1978)

Buchbesprechung: À travers périodiques et revues [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A travers périodiques et revues

(suite)

Nous rappelons que les membres de notre société ont la possibilité d'emprunter, moyennant règlement des frais de port, les livres, revues et périodiques déposés à l'Institut suisse de folklore, Augustinergasse 19, 4051 Bâle. Nous en indiquons la cote entre crochets, à la fin de l'intitulé de chaque texte examiné ci-après.

Procès-verbaux mensuels de la Société dauphinoise d'ethnologie et d'archéologie
Place Notre-Dame 8, 38000 Grenoble [AZ 502]

N° 424, 50^e année (1974)

Emile Escalier consacre un article à «Charles Joisten et le conte populaire dauphinois». Ce folkloriste bien connu, né en 1936, court depuis l'âge de 15 ans par monts et par vaux dans les Hautes-Alpes pour recueillir les vestiges des vieilles traditions, usages, coutumes locales, etc. et n'a que 17 ans quand il publie son premier article. L'auteur donne une liste des publications de Joisten dont, en particulier, son article inventariant les «Récents travaux sur le folklore dauphinois» paru dans les Archives suisses des traditions populaires (tome 57, 1961). Il est superflu de rappeler que Joisten fut le créateur, au début de 1973, de la revue «Le monde alpin et rhodanien» (Edition Chantemerle, Nyons).

N° 425, 50^e année (1974)

Madeleine Rivière-Sestier prend comme sujet d'une communication «La fontaine du vieil homme» située au voisinage du village de Saint-Julien-de-Ratz, à une vingtaine de kilomètres de Grenoble. Boire de l'eau de cette fontaine permet d'échapper aux infirmités de la vieillesse, d'allonger la durée de la vie, «de reculer, d'une façon véritablement extraordinaire et spectaculaire, l'arrivée de la mort». Sa légende, explication de l'origine de sa dénomination, est donnée par l'auteur.

N° 427¹, 52^e année (1976-1977)

L'on note dans ce numéro le compte rendu et l'analyse des sujets traités au 26^e colloque de l'Union internationale des sciences préhistoriques et protohistoriques, tenu à Grenoble en septembre 1976 sur le thème général «Les âges des métaux dans les Alpes», en particulier:

- «Origine et expansion de la civilisation du Rhône», d'Alain Gallay (Genève)
- «Typologie et chronologie des palafittes de l'âge du bronze final en Suisse occidentale», de V. Rychner (Neuchâtel).

Le Guetteur wallon

47, avenue de la Pairelle, 5000 Namur [AZ 878]

N° 1, 51^e année (1975)

L'on relève, dans ce numéro, la suite et la fin d'une longue communication de Jean Germain – elle ne compte pas moins de 284 numéros – concernant la «Toponymie

¹ Il convient de relever que le numéro 426, 51^e année (1975), ne contient aucune communication quelconque hormis la convocation à diverses séances.

de la commune d'omezée», accompagnée d'une carte de géographie sur laquelle les lieux-dits sont reportés.

Jules Herbillon publie la suite de ses «Notes de toponymie namuroise», numérotées de XLV à L, dont les précédentes sont insérées à partir des fascicules de la 44^e année (1968). Une table récapitule les 50 notes parues.

N^o 2, 51^e année (1975)

Ce fascicule ouvre la série des communications présentées à l'occasion de l'exposition organisée sur le thème «Le mariage: coutumes d'autrefois». L'ensemble a d'ailleurs fait l'objet d'un tirage à part paru en novembre 1976.

Lucien Léonard a retenu pour sujet «Le mariage en nos dialectes». Avec les préambules, appelés de nos jours les fiançailles, l'auteur entre directement dans le concret des expressions wallones qu'il présente dans l'ordre chronologique jusqu'à la naissance du premier enfant. En annexe paraît une pièce de vers intitulée «Li Rôbe di Mariéye» de Gabrielle Bernard, poétesse de la Basse-Sambre.

Dans son article «Mariage à l'église», Thomas-Jean Delforge parle de la cérémonie elle-même ainsi que des divers actes qui l'accompagnent.

Sous le titre «Le mariage vu par les auteurs comiques français du moyen âge», Omer Jodogne puise dans la littérature des textes où la femme n'est pas toujours portée aux nues. L'auteur examine particulièrement les farces qui étaient jouées à la fin des noces et dont les thèmes étaient la satire du mariage en général, l'autoritarisme d'un père sur son fils à marier, les charges et les querelles conjugales, l'adultère très généralement commis par la femme!

Jacques Willemart évoque des «Souvenirs» à partir d'enquêtes conduites auprès de personnes âgées. Les réponses sont transcrites dans la langue originale, mais elles sont suivies d'une traduction française. Les deux témoins interrogés, âgés de 82 et 83 ans, décrivent notamment les fêtes et les «ducasses», occasions de rencontres où s'ébauchaient les fréquentations.

N^o 3, 51^e année (1975)

Ce numéro contient essentiellement un article de Marcel Pignolet intitulé «Le folklore du mariage, particulièrement dans la vallée de la Basse-Semois». Tout au long de ces 35 pages, l'auteur aborde les sujets suivants: calcul des parents (conservation et extension du patrimoine, maintien de l'honorabilité du clan), approche et fréquentation (kermesses, foires, veillées), recours aux saints protecteurs (pèlerinages, pratiques pour connaître le nom du futur), superstitions et croyances (arbres, dernière goutte de la soupe, du café ou du vin, etc.), les «courtisailles» (rencontres, visites au domicile des parents ou de membres de la famille, ruptures, «mais»), intrigues (saudée, goûter matrimonial à Ecaussines en Hainaut), les fiançailles (durée, cadeaux, demande en mariage), prélude au mariage (temps clos, projets pour le repas, visites à la parenté, liste des cadeaux, choix de la robe, bans, «brûlement des culottes» soit enterrement de la vie de garçon), la cérémonie (messe pour les défunts des deux familles, lieu, banquet, costume des mariés et accessoires, ordonnance du cortège, cérémonie à l'église et sortie, salves, pratiques diverses).

L'article de Marcel Pignolet réserve un chapitre spécial à la description de quelques coutumes particulières de l'Ardenne et d'ailleurs, notamment le «droit du pavé» ou le «pâté», soit l'indemnité versée à la Jeunesse, le charivari, le vin d'honneur, la cavalcade, la prise de la jarretière, la soirée de noce, les farces. L'auteur achève sa communication par une série de dictions populaires sur les fréquentations, sur le choix et enfin sur le mariage.

Collaborateurs – Collaboratori

JEAN GABUS, prof. à l'Université, dir. du Musée d'ethnographie, rue des Beaux Arts 6, 2000 Neuchâtel.

ANDRÉ JEANNERET, Musée d'ethnographie, Bld. Carl Vogt 65–67, 1205 Genève.

JOSMAR R. LENGLER, Konservator am Rätischen Museum, 7000 Chur.

JEAN-FRANÇOIS ROBERT, inspecteur cantonal des forêts, 52 chemin de la Rosière, 1012 Lausanne.